

en classe maternelle

connaissance du milieu de vie
aspects économiques

genèse d'un album:

"CEUX QUI NE TRAVAILLENT PAS
NE REÇOIVENT PAS D'ARGENT...."

route
barrée



Lundi après-midi, 12 avril, il y avait deux panneaux dans la "rue de l'école".

Nous sommes allés voir les travaux: des "messieurs" creusaient la chaussée.

De retour en classe, nous en discutons:

- "ceux qui ne travaillent pas, ne reçoivent pas d'argent!
- "moi je travaille avec mon papa et il me donne des sous."
- "et les grands-pères alors? ils ne travaillent pas!
- "et, toi maîtresse, où tu travailles?
- "mon papa travaille à l'usine et à la maison!
- "ma maman fait la cuisine!
- moi, j'aide maman à faire la vaisselle.
- "avec de l'argent, on peut acheter quelque chose!

Là nous avons "écrit" ce que maman achète, ce que papa achète; "écrit" sous forme de collages d'images de catalogues, reliées au personnage par une flèche. Mais les enfants ont surtout découpé ce qu'ils aimeraient que leurs parents achètent: des jeux, des habits, des gâteaux, ...

- "il y a des sous en papier et des sous en métal.
- "maman achète du pain chez le boulanger. maman donne de l'argent au boulanger; le boulanger donne de l'argent à maman.
- "maman donne de l'argent à papa.
- "papa donne de l'argent à maman.

Ensuite les enfants ont dessiné librement puis ils m'ont raconté leurs dessins .

Voici quelques commentaires de dessins:

.../...

- "maman fait la cuisine mais elle ne reçoit pas d'argent!
- "le monsieur va à la caisse d'épargne pour chercher des sous, pour qu'il en ait plus! A la caisse d'épargne, on donne un peu de sous et on en reçoit beaucoup.
- "le monsieur part en vacances parce que c'est dimanche et il ne travaille pas.

Jeudi après-midi, 29 avril, beaucoup d'enfants ont "travaillé" dans la cour de l'école: nous avons entassé les vieux journaux dans la benne du camion et ramassé les papiers qui traînaient.

Avec l'argent que nous avons ainsi gagné nous pourrions payer le chauffeur et l'autobus qui nous conduira en séjour de classe à "La Chaume" (Centre de séjour de classes vertes).

classe des moyens/grands
 école maternelle de Hirtzfelden
 Annette Saettel, mai 1976

Dans un post-scriptum l'auteur de ce compte-rendu pose des questions:

-aurions-nous pu faire autre chose? aurions-nous pu aller plus loin, car nous ne sommes pas allés bien loin? fallait-il pousser les enfants? (je me suis contentée d'animer le débat, leur donnant la parole, les écoutant, les ramenant au thème de l'échange,....)

Voici quelques éléments pour une première réponse. Mais nous souhaitons vivement pouvoir publier ici d'autres interventions suscitées par les interrogations ci-dessus.

"Nous ne sommes pas allés loin!"

C'est une réflexion que font beaucoup de collègues qui avec leurs élèves abordent ce genre de questions pour lesquelles n'existe aucun programme normatif et pour lesquelles les expériences qui pourraient servir de références ne sont pas suffisantes ou pas connues. Et effectivement par rapport à l'ampleur et à l'importance des questions soulevées ils ne sont pas allés loin. Et de là à déduire que ce qu'ils ont fait n'a guère de valeur... il n'y a qu'un pas qu'on a trop tendance à franchir.

Je crois que s'il est nécessaire d'évaluer le travail fait, il faut le faire en fonction d'un critère et que ce critère ne peut en aucun cas être d'abord l'importance du sujet abordé.

Il faut s'interroger: sommes nous allés aussi loin qu'il était possible de le faire avec des enfants de cet âge, de cette classe, rompus ou non à telle méthode de travail, ayant tels acquis ou telles expériences préalables? avaient-ils atteint leurs limites présentes? certains auraient-ils été capables d'aller plus loin? individuellement? en groupe?

L'évaluation doit se faire non en fonction de la matière mais en fonction de l'enfant.

Et de toute façon le fait d'aborder, de retenir, un tel centre d'intérêt est déjà une démarche positive car il aurait très facilement pu être évacué, noyé, détourné, de multiples manières, de façon délibérée ou non.

.../...

Et puis on aura l'occasion d'y revenir un peu plus tard, peut-être pas exactement sur le même thème mais sur un thème voisin qui donnera un autre éclairage, qui permettra une approche différente, une nouvelle compréhension, une intégration d'autres expériences qui peu à peu se cristalliseront et formeront un concept qui à son tour servira de base pour comprendre et s'enrichir de nouvelles expériences.

Il faut permettre aux enfants d'explorer le maximum de pistes et de cheminer sur ces pistes aussi loin que leur maturité présente leur permet d'aller. Peut-être faut-il les accompagner et avec notre aide les inviter à faire quelques petits pas supplémentaires pour qu'ils sentent que le chemin ne s'arrête pas mais qu'il est encore long et riche en découvertes à faire.

L. Buessler

DECLARATION D'INTENTIONS
DU MODULE DE RECHERCHE

"ASPECTS ÉCONOMIQUES DU MILIEU DE VIE"

Dans notre société l'économique tient une place prépondérante. Or même lorsque l'école tient compte du vécu personnel de chaque enfant les composantes économiques sont généralement évacuées alors que ces expériences pourraient être à la base de l'élaboration de concepts permettant de cheminer vers une compréhension plus large du milieu de vie.

Les travailleurs qui se retrouvent dans le module de recherche "aspects économiques du milieu de vie" ne se veulent pas des spécialistes de l'économie mais ils estiment nécessaire de s'organiser pour que dans les outils proposés aux enfants les aspects économiques de leur vécu

- cessent d'être tabou, ou négligés, ou évacués
- puissent être progressivement appréhendés par tous
- soient inclus consciemment dans le champ expérimental de l'enfant ou de l'adolescent

Actuellement, dans presque toutes les classes pour ne pas dire dans toute, lorsque surgit une question d'ordre économique on n'est pas en mesure de proposer à l'enfant des démarches qui lui permettraient d'approcher d'une réponse.

En l'absence d'une démarche de l'enfant, la relation unique ou directe "maître-élève" risque alors

- de voir le maître répondre lui-même en dehors de l'expérience de l'enfant et sans que celui-ci ait pu mener une recherche même très limitée
- de voir le maître projeter sur les enfants ses propres inquiétudes ou choix économiques ou politiques, volontairement ou non
- d'évacuer les repères habituels de l'organisation économique et de créer le vide, la déception ou bien la panique chez l'enfant.
- ou bien de lui faire croire qu'il est responsable de situations qui sont tout à fait hors de son champ d'expériences.

Aussi pour rompre cette relation unique maître-élève et permettre aux enfants une démarche expérimentale nous croyons nécessaires de lui proposer des outils utilisables individuellement ou en groupe.

Le module envisage la mise au point d'outils qui partent du vécu et de l'expression spontanée des enfants ou des jeunes, qui évitent un simple commentaire de la réalité et qui permettent surtout de progresser vers l'élaboration de concepts indispensables à une appréhension critique de la réalité à un moment donné.